

vous étonne et vous ravit tout à la fois; les champs et les habitations annoncent la fertilité et le confort; les édifices publics, églises et écoles, rappellent que là-bas la foi est toujours vive et la soif de lumière intense. Ce pays est une force pour la province, à cause de sa réserve de richesses naturelles quasi inépuisables. Il y a place pour vingt-cinq paroisses agricoles de plus: on n'attend que les communications nécessaires pour les fonder. C'est dans la colonisation, ou plutôt dans la terre qu'est la puissance, que sont les ressources suprêmes; c'est par elle que tout se renouvelle et se féconde. Les habitudes et l'éducation agricole font les races viriles. Soudhaitons donc que le bassin du Lac Saint-Jean, si favorisé de la Providence, soit toujours une terre promise pour ceux qui voudront assurer à leurs fils une vie d'indépendance et de contentement, afin que le rameau français, par ses racines profondément ancrées dans le sol, se prolonge et se multiplie à l'infini, dans les conditions qui ont fait jusqu'ici le secret de sa verdure.

G.-E. MARQUIS

SOUS LE CHARME

Je suis encore sous le charme évocateur de notre magnifique excursion au royaume du Lac Saint-Jean, le pays de "Maria Chapdelaine", immortalisé par la plume de Louis Hémon. Ce fut au cours de cette joyeuse et inoubliable randonnée dans le merveilleux et riche décor des frondaisons automnales, que nous avons gravi avec un entrain admirable les fameuses et terribles côtes de Mistook, nous arrêtant même en cours de route, comme pour prendre haleine, faire la cueillette de bleuets dans la Frique. Nous eûmes ainsi tout le loisir de visiter et de contempler, en pleine moisson, une des régions les plus prospères ouverte à la colonisation dans notre province; avec, en plus, le légitime contentement d'accomplir sur les bords de la Péribonca une mission de gratitude et d'éternelle souvenance.

Jules-S. LESAGE